

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition: Bordeaux, Paris, ...
2^e Edition: Bordeaux, Paris, ...
3^e Edition: Bordeaux, Paris, ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.

TARIF DES INSERTIONS
Annonces de 10 lignes pendant 10 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 15 jours...

L'Homme agenouillé

Elle est sinistre, cette photographie que reproduisit récemment une revue genevoise. On y voit l'empereur François-Joseph en prière. En vérité, c'est bien lui, agenouillé, en uniforme blanc, grand cordon en sautoir, ses

par la paix? Se promet-il de ne jamais rendre le Trentin à l'Italie qui, à l'instar, quelle? Espère-t-il avec l'aide du kaiser, réduire enfin la Serbie? Pense-t-il amadouer la Roumanie qui s'arme? Aperçoit-il, comme dans un cauchemar des sorcières, les trompons des nationalités confondues sous sa loi reprenant corps et âme vivante? Pressent-il le châtiement et la misère honteuse de son déclin?

UN GLORIEUX TROPHEE



Le colonel Peppino GARIBOLDI (à gauche du drapeau) et le capitaine Riccio GARIBOLDI (à droite du drapeau), photographés aux inviolables d'Alsace, dard conquis en 1870 par leur grand-père Giuseppe Garibaldi. Photo EXCELSIOR

Il, il s'affaisse, rongé par les tares des jours innombrables, verrouillé comme un cadavre embaumé. Peut-être, si on le poussait du pied, s'éleverait-il en poussière. Tel quel, il garde une forme humaine qui surprend et inquiète. Son orne chapeau semble énorme. Que recouvre cette poutrelle de parchemin et d'os, on se le demande. Que peut-il subsister dans ce cerveau perverti par l'adulation, le mensonge, anémié par l'air de ces hautes cimes où meurt la vie?

la Pologne et de la Galicie? Que lui reste-t-il d'humain? Par quelle fibre se relie-t-il encore à ceux qui pensent, agissent, jouissent et souffrent? François-Joseph explore sans doute encore. Le kaiser lui a dit qu'on se serait vainqueur. Et, prosterné, il invoque le Seigneur du sang et des flammes, un Dieu à son image, dur, égoïste et cruel.

LE CAMP DES PRISONNIERS ALLEMANDS A PAULLAC

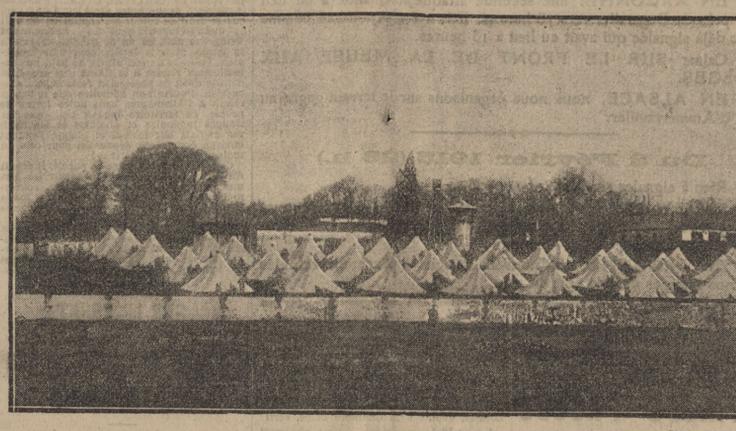


Photo FOURIE

Singuliers Educateurs

Un brancardier, rentré en France à la suite d'un échange, raconte que lors de son internement en Allemagne avec la formation sanitaire prisonnière dont il faisait partie, il traversa, en wagon, depuis Aix-la-Chapelle, une partie de la Westphalie. Cette province comptait les plus hostiles à la France, de toute l'Allemagne.

Allemands et Tures

La Revue hebdomadaire a publié, sous la signature de notre collaborateur et ami M. Gaston Deschamps, et d'après les rapports adressés aux délégués des puissances par les autorités diocésaines de la province de Smyrne, un tableau véritablement des atrocités commises par les Turcs en Asie Mineure.

Les Finances Allemandes

Le correspondant à Londres de la Voz de Gijón, M. R. G. Llanos, a écrit un article sur les finances allemandes, destiné à faire sensation. M. Llanos examine les motifs et les conséquences de la démission de Herr Kuehn, ministre des finances à Berlin.

LA SORTIE D'UN DIRIGEABLE MILITAIRE A ISSY-LES-MOULINEAUX



Photo MEURISSE

La Ville bien gardée

Mon Dieu, oui, c'était une bergère qui gardait la ville; une simple bergère, qui autrefois paissait les brebis et les agneaux de son père sur les pentes verdoyantes du mont Valérien. Déjà, à cette époque, elle rêvait de conduire vers les faubourgs paillardes un autre troupeau. De ces hauteurs où, petite fille en jupe plate, elle regardait se nouer les bras luisants de la Seine autour de l'île gallo-romaine de la Cité; de ces hauteurs d'où l'air, le soleil et l'eau semblaient glisser entre les maisons comme des ailes courantes, elle se mêlait en esprit à la vie du peuple et se surprenait à causer tout haut avec lui. Mais qu'il elle était loin en grande solitude, au milieu de cette nature où la vigie et le blé en nappe monotone alternaient avec les bouquets des arbres, que la hache du Gaulois n'avait pas abattus encore. Vers la nuit, quand elle rentrait dans la petite maison de Nanterre, elle trouvait ses parents qui l'attendaient; elle s'asseyait à table entre eux deux; ils étaient sérieux et graves, et elle était une petite fille pleine de frémissements et de songes. Un soir elle osa dire que plus tard, quand elle serait grande, elle irait vivre dans la ville dorée qui s'élevait sur le fleuve, au lieu de Gériconia, pour la punir de cet audacieux propos, lui donna un soufflet sur la face; l'enfant ne protesta point, mais aussitôt elle entendit des sanglots qui sortaient de la gorge de sa mère; Gériconia était devenue aveugle pour avoir osé porter la main sur l'enfant précieuse.

Un jour vint cependant où la frêle nef fut en grand péril. Un ouragan plus terrible que celui des vents approchait; tout était fauché sur son passage; on se répétait à voix basse le nom d'Attila, ébranlé de Dieu, épouvanté des hommes. La masse envahissante avançait, ne laissant derrière elle que l'incendie et la mort. On savait déjà le sort des onze mille guerriers massacrés dans Cologne avec des raffinements de cruauté. Paris tremblait de voir ces hordes de barbares mettre la main sur son cœur palpitant et fier; ils étaient là tout près; derrière les files bestiales ricaneusement au-dessus des murs de la cité. Et tout le monde regardait vers le nord dans la sécurité des branchements et qui voit tout à coup tomber en ruines l'espoir de ses patientes amours... Une panique folle s'était emparée de tous les habitants; entre le soir et l'aurore, chacun avait fait ses paquets pour fuir, et lorsque le soleil parut une longue file de charrettes chargées de hardes, de pauvres meubles et de pesants ustensiles encombrant les ponts, prêts à prendre la route de Chartres ou celle de la mer.

OFFICIERS AUTRICHIENS PRISONNIERS DES RUSSES



Photo CHUSSEAU-PLAVIENS

son logis de la Cité. Cette marraine nous apparaît comme une brave femme, dont le type se retrouve encore de nos jours parmi les Françaises de la classe moyenne. Elle aimait les fleurs et montrait à Geneviève à la bien arranger dans des vases de terre brune; toute la semaine l'étoir loigis en était embaumé. Le dimanche, on se rendait aux offices, puis à la promenade. Geneviève était jolie; les regards des hommes s'attardaient sur elle; pudique, elle se détournait. Sa pensée était autre part, son rêve matinal se faisait plus éblouissant, plus proche... Pour échapper aux dangers que sa jeune beauté lui faisait courir, elle résolut de prendre le voile des vierges. Il ne semble pas que la bonne marraine y ait mis obstacle. C'était d'ailleurs un honneur recherché par les filles chrétiennes de cette Société à demi païenne encore, que cette imposition du voile, qui témoignait de leur stricte vertu. Elles continuaient à vivre au milieu du monde avec ce signe, avec ce « noli me tangere » qui les soustrayait à de galantes poursuites. S'enfermer dans un cloître, Geneviève ne l'eût jamais voulu; elle aimait trop ce peuple de Paris, et ces rues droites et bordonnantes de la Cité, et ces églises nouvelles érigées à la place même des anciens temples — et, en aval du fleuve, ce mystérieux bois des Rouvres — le bois de Boulogne aujourd'hui — où à la lueur de la nuit on allait cueillir les herbes sauvages, où, au solstice de juin on allumait les feux de joie et de foi. Oui, elle aimait trop tout cela pour le quitter; elle vivait au milieu de tout cela avec son âme, avec son cœur, avec ses yeux enflammés et fidèles. Une concordance, une harmonie secrète et forte s'était établie entre elle et ce peuple, cette ville, ce fleuve... Pourrait-elle, même pour aller à Dieu, s'en séparer? Tant de gens avaient besoin d'elle, tant de pauvres malheureux s'accrochaient aux plis de sa tunique quand elle sortait de la maison, tant d'autres l'attendaient au coin d'un maigre foyer pour recevoir ses aumônes et son sourire. Les bateleurs qui conduisaient leur nef sur la Seine la reconnaissaient de loin et la saluaient en élevant leurs svivrons; elle leur envoyait le sourire de son visage; elle savait que la nef ballottée parfois par les tempêtes et les courants contraires, la nef qui représentait le destin de la capitale naissante d'un grand royaume, ne serait point submergée par les flots. « Protège-la, disaient-ils, protège-la, protège-la, disaient-ils ».

au peuple. Geneviève savait que les hommes enflammés et présomptueux ne l'écouleraient peut-être point. Mais les femmes! elle était sûre d'avoir leur confiance; elles les femmes, que si souvent elle avait consolées dans leurs tristesses, aidées dans leurs secrètes tribulations. C'était par elles que Paris serait sauvé. Ce serait grâce à elles que les barbues n'oseraient mettre le pied dans la cité menaçante. Elle les rassurait et les entraînait à sa suite dans le Baptistère.

Un Avion français survole Mulhouse

Londres, 3 février. — Le « Star » reçoit de Copenhague l'information suivante: « On mande de Strasbourg qu'un avion français a jeté cinq bombes sur la gare de Reutlingen à Mulhouse, dans les degrés considérables. L'air venait de Belfort. Il a pu s'échapper avant que les avions allemands aient eu le temps de l'attaquer. »

Les Oberlé par René BAZIN

La petite poussa l'un des vantaux, puis, curieuse, ayant encore avancé le front: — Oh! c'est drôle! Eh bien! il ne pourra pas dire qu'il aura vu beaucoup de monde... On ne s'est guère dérangé pour lui... Il n'y a que les Allemands, naturellement... Elles sont toutes là, à côté de la Cigogne... — Ferme-la! riposta le fermier en colère.

Un Payer Allemand en fuite avec 62.000 marks

Amsterdam, 3 février. — Quelques jours après la prise de Liège, les fossoyeurs des cimetières de Herstal et de Vervins repurent l'ordre d'exhumer tous les cadavres français et allemands qui avaient été enterrés depuis le 5 août. Il s'agissait, disait-on, de retrouver le corps d'un officier. Les recherches furent vaines, et les fossoyeurs, aidés par les soldats, rejetèrent les cadavres dans la terre.

La Récolte du Houblon

Le fermier, que le silence subit des feuilles autour de la voix de la déesse, avait tiré de son occupation sous la grange, se tourna vers la cour où les chaudières écoulaient, immobiles, le bruit des chevaux qui s'approchaient. Il commanda: — Ferme la porte charretière, François! Et il ajouta, en grognant: — Je ne veux pas qu'il voie comment c'est fait, chez moi!

Officiers allemands transférés à l'île d'Oléron

Le Vin à nos Soldats

La Mécanisme allemande

Ce que disent les Journaux

Au Gala du Théâtre-Français

Toutes les Grandes Vedettes parisiennes se feront entendre pour les Bessés demain Vendredi

CHRONIQUE DU PALAIS

L'Alimentation de la France est assurée

Armée

Noes Hôtes belges

Boches et Cochons

Tableaux d'Ombres

Petite Chronique

ÉTAT CIVIL

Ecole normale supérieure

Medaille Militaire

Zepelinades

Tableaux d'Ombres

Assistance aux Convalescents militaires

Comité de Secours de la Compagnie d'Éclairage et de son Personnel

CONVOI FUNÈBRE

Ecole des Arts et Métiers d'Angers

L'achat des Navires allemands par les Etats-Unis

Le Cuivre et la Viticulture

Association des Dames Françaises

Préparation militaire

CONVOI FUNÈBRE

CONVOI FUNÈBRE

La Question des Loyers

Un Appel en faveur des Polonais

Les Sursis d'Appel

Appel à la Générosité

Hôpital temporaire n° 16

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

Commission de la Marine marchande

Les Inondations

Appel à la Générosité

Faculté de Médecine et de Pharmacie

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

Notre Emprunt 3 1/2 0/0

Les Inondations

Appel à la Générosité

Faculté de Médecine et de Pharmacie

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

Le Renvoi des Auxiliaires et des Territoriaux

Les Inondations

Appel à la Générosité

Faculté de Médecine et de Pharmacie

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

Pour nos Prisonniers en Allemagne

Les Inondations

Appel à la Générosité

Faculté de Médecine et de Pharmacie

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

Pour nos Prisonniers en Allemagne

Les Inondations

Appel à la Générosité

Faculté de Médecine et de Pharmacie

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

THÉÂTRE-FRANÇAIS

Les Inondations

Appel à la Générosité

Faculté de Médecine et de Pharmacie

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

THÉÂTRE-FRANÇAIS

Les Inondations

Appel à la Générosité

Faculté de Médecine et de Pharmacie

ROYAL-CINÉMA

AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

